

PHILHARMONIE DE PARIS
CONCERT EN TEMPS SCOLAIRE

Lundi 7 décembre 2015

ORFEO

PARIS MOZART ORCHESTRA
CLAIRE GIBALT, DIRECTION
SARAH CAPONY, RÉCITANTE
AXEL ARNO, VIDÉASTE



ORFEO

LUNDI 7 DÉCEMBRE ————— 10H30

SALLE DES CONCERTS

Claude Debussy

Six ÉpigrapheS antiques

Orchestration de Jean-Claude Petit

Silvia Colasanti

Orfeo

D'après les livres X et XI des *Métamorphoses* d'Ovide

PARIS MOZART ORCHESTRA

CLAIRE GIBAULT, DIRECTION

SARAH CAPONY, RÉCITANTE

AXEL ARNO, VIDÉASTE

Le public est invité à chanter *J'ai perdu mon Eurydice* de Christoph Willibald Gluck et *Manhã de Carnaval* à la fin du concert (voir les paroles p.8).

Une boîte à outils numériques vous permet de préparer le concert sur
digital.philharmoniedeparis.fr/outils-educatifs.aspx

DURÉE DU CONCERT : 1H.

Les notes de programme des spectacles et concerts jeune public sont consultables sur le site Internet
philharmoniedeparis.fr quatre jours avant la représentation.

ORFEO

Poète et musicien, Orphée inspire naturellement les compositeurs, notamment dans le genre de l'opéra, qui réunit musique et texte poétique. L'histoire d'amour tragique du couple, la mort d'Eurydice et la descente aux Enfers d'Orphée pour la retrouver constituent essentiellement la trame narrative de ces opéras. On compte parmi les principales œuvres reprenant le mythe l'*Orfeo* de Claudio Monteverdi en 1607, l'*Orfeo ed Euridice* de Christoph Willibald Gluck en 1762, puis dans sa version française, *Orphée et Eurydice* en 1774, ou encore l'opéra-bouffe satirique de Jacques Offenbach, *Orphée aux enfers*, en 1858. Au XX^e siècle, on peut citer l'opéra concret *Orphée 53* de Pierre Schaeffer et Pierre Henry en 1953, ou l'opéra de chambre de Philip Glass, *Orphée*, en 1993. Orphée a également inspiré à Franz Liszt un poème symphonique, *Orphée*, en 1854, et à Igor Stravinski un ballet, *Orpheus*, en 1947.

ORPHÉE ET EURYDICE DANS LES MÉTAMORPHOSES D'OVIDE

L'histoire d'Orphée et Eurydice est racontée dans le livre X ; la mort d'Orphée dans le livre XI.

Orphée, poète et musicien de Thrace, épouse Eurydice, mais les présages sont défavorables. Peu après leur union, Eurydice meurt piquée par un serpent et est emportée aux Enfers. Orphée décide alors d'y descendre à son tour pour la réclamer aux divinités infernales. Séduits par le chant et la lyre du poète musicien, les habitants du royaume des morts acceptent sa demande, à condition qu'il ne se retourne pas pour regarder Eurydice avant d'avoir quitté les Enfers. Mais alors qu'ils sont presque arrivés, Orphée, trop impatient et trop inquiet, ne peut s'empêcher de se retourner : Eurydice rentre alors définitivement au royaume des morts. Inconsolable, Orphée fuit désormais l'amour et erre, désespéré, dans les montagnes du Rhodope et de l'Hémus. Le son de sa lyre et ses chants charment les bois, mais Orphée est agressé par les Bacchantes, qui se vengent d'avoir été dédaignées par l'époux resté fidèle à Eurydice. Les cris des Bacchantes sont tels qu'ils couvrent le son de la lyre, rendant Orphée vulnérable : il est touché mortellement et retrouve ainsi Eurydice, qu'il ne craint plus de regarder.

PRÉSENTATION D'ORFEO DE SILVIA COLASANTI

Orfeo de Silvia Colasanti est un mélodrame, une pièce musicale pour voix récitante et ensemble dans laquelle texte et musique sont d'égale importance, composée en 2009 d'après les livres X et XI des *Métamorphoses* d'Ovide. Voici ce que Silvia Colasanti dit de son œuvre :

« Orfeo se présente comme un “concerto” pour voix récitante et ensemble avec une alternance entre parole et musique. La musique a une fonction dramaturgique très intense qui est celle d'exprimer un état primordial de la pensée quand celle-ci est encore au stade du ressentir. À des moments précis les sons amplifient le sens du texte et en soulignent certains aspects ; dans d'autres, ils expriment toutes les choses non dites. C'est pourquoi la musique cohabite avec la parole à certains endroits et à d'autres, elle est seule. Quand

Orphée remonte des Enfers, il y a une section exclusivement instrumentale pour exprimer la suspension entre la pulsion passionnelle de savoir et le frein rationnel du tabou. Elle est suivie par une autre section musicale – entièrement construite à partir de la réinterprétation de l'aria que Monteverdi a écrite pour ce moment dans son opéra, et qui est ici confiée à un cor placé derrière le public – pour raconter la joie et la douleur d'Eurydice revoyant le visage d'Orphée. La musique seule remplace plus loin les histoires chantées par Orphée après son retour des Enfers et, dans le finale, elle évoque la mort violente du poète tué par les Bacchantes, sa souffrance et en même temps son désir de retrouver l'être aimé, et sa descente définitive dans l'Hadès. Ici, Ovide nous offre une image merveilleuse : celle de la tête et de la lyre d'Orphée qui, entraînées par le fleuve, chantent encore tandis que la nature semble répondre à ces sons par le chant différent de l'eau et de la rive. »

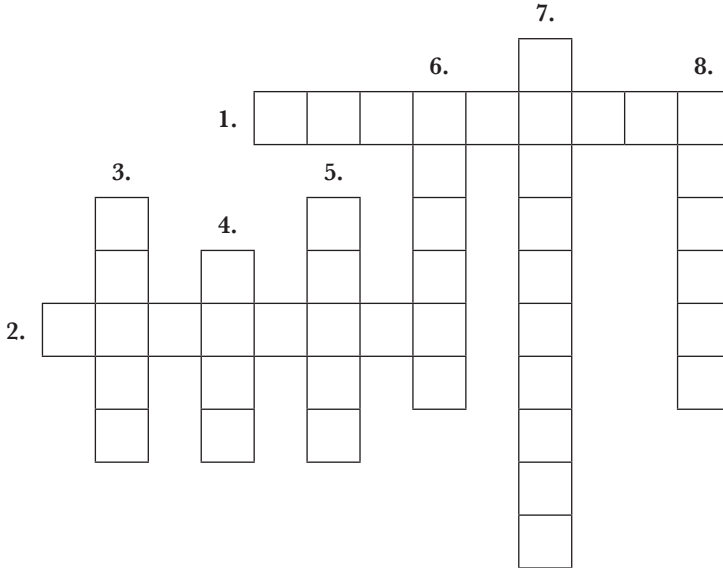
Dans *Orfeo*, Silvia Colasanti utilise le principe du figuralisme, procédé musical qui met en rapport le texte et la musique en évoquant en sons une idée, une action ou un sentiment. Ce procédé, récurrent dans *Orfeo*, facilite l'appréhension du langage musical de Silvia Colasanti, contemporain et parfois dissonant. Ainsi, pour la mort d'Eurydice, la morsure du serpent est illustrée par un son de tam-tam, puis par sa résonance suivie d'un silence pour souligner le choc de sa disparition.

Orfeo fait également prévaloir le timbre des instruments : les nombreuses percussions et la multiplicité des modes de jeux instrumentaux offrent une richesse de timbres qui permet de transmettre avec force les émotions du texte.

ANTOINE MIGNON

JEUX

MOTS CROISÉS



1. Pièce musicale qui mêle musique et discours
2. Épouse d'Orphée
3. A composé un opéra sur le mythe d'Orphée au XVIII^e siècle
4. Instrument qui accompagne et protège Orphée
5. Auteur des *Métamorphoses*
6. Poète et musicien de Thrace
7. A écrit en 1607 un opéra sur le mythe
8. Orphée y descend pour tenter de récupérer son épouse

QUIZ

1. Parmi ces compositeurs, lequel n'a jamais écrit sur le mythe d'Orphée ?

- a. Offenbach
- b. Beethoven
- c. Liszt

2. À quelle condition Orphée peut-il ramener Eurydice parmi les vivants ?

- a. Il ne doit pas se retourner avant d'avoir quitté les Enfers
- b. Il doit charmer de sa lyre les Bacchantes
- c. Il doit gravir les montagnes du Rhodope et de l'Hémus

3. Sur le principe du figuralisme, la piqûre du serpent provoquant la mort d'Eurydice est évoquée dans *Orfeo* par :

- a. un cor placé derrière le public
- b. les cordes jouées d'abord *glissando*, puis *pizzicato*
- c. un son de tam-tam, sa résonance suivie d'un silence

Réponses

Mots croisés : 1. Mélologue ; 2. Eurydice ; 3. Gluck ; 4. Lyre ; 5. Ovide ; 6. Orphée ;
7. Monteverdi ; 8. Enfers
Quiz : 1.b. ; 2.a ; 3.c

Partagez la musique !

CHÈQUES-CADEAUX

CONCERTS • EXPOSITIONS • CULTURE MUSICALE
PHILHARMONIEDEPARIS.FR • 01 44 84 44 84

CHANTS PARTICIPATIFS

J'ai perdu mon Eurydice

Christoph Willibald Gluck

J'ai perdu mon Eurydice,
Rien n'égale mon malheur ;
Sort cruel ! Quelle rigueur !
Rien n'égale mon malheur,
Je succombe à ma douleur.

Manhã de Carnaval

Chanson populaire

Matin, fais lever le soleil
Matin, à l'instant du réveil
Viens tendrement poser
Tes perles de rosées
Sur la nature en fleurs
Chère à mon cœur
Le ciel a choisi mon pays
Pour faire un nouveau paradis
Où loin des tourments
Danse un éternel printemps
Pour les amants
Chante, chante mon cœur
La chanson du matin
Dans la joie de la vie qui reviens.

Matin, fais lever le soleil
Matin, à l'instant du réveil
Mets dans le cœur battant
De celui que j'attends
Un doux rayon d'amour
Beau comme le jour
Afin que son premier soupir
Réponde à mon premier désir
Oui, l'heure est venue
Où chaque baiser perdu
Ne revient plus...
Chante, chante mon cœur
La chanson du matin
Dans la joie de la vie qui reviens.

Silvia Colasanti

Silvia Colasanti se forme au Conservatoire de Santa Cecilia à Rome avec Luciano Pelosi et Gian Paolo Chiti. Elle se perfectionne par la suite avec Fabio Vacchi, Wolfgang Rihm, Pascal Dusapin et Azio Corghi. Elle remporte de nombreux concours (Forum des Jeunes Compositeurs Tactus à Bruxelles, Concours de Composition Zeitklang, le concours International de composition Musik Fabrik No à Vienne, le concours Lopes-Graça à Lisbonne) et reçoit le prestigieux prix Goffredo Petrassi.

En août 2007, elle est en résidence à la Fondation Civitella Ranieri à New York. En 2010, le prix Nino Carloni lui est décerné, dans la catégorie « Jeunes compositeurs ». En juillet 2013, elle remporte l'European Composer Award pour sa composition *Responsorium*, interprétée en création mondiale par l'Orchestra Giovanile Italiana sous la direction de Pascal Rophé, le 7 août 2013. Ses compositions sont jouées par les plus grands orchestres (Orchestre National de Belgique, Orchestre Symphonique de Milan Giuseppe Verdi, Orquestra Metropolitana de Lisbonne, Orchestre symphonique national de la RAI de Turin, Orchestra della Toscana, Orchestra del Maggio Musicale Fiorentino à Florence...), dans des salles et festivals prestigieux, aussi bien en Italie qu'à l'étranger (Accademia Nazionale di Santa Cecilia à Rome, Théâtre des Champs-Élysées, Konzerthaus à Berlin, Festival Pablo Casals à Prades, Biennale Musica à Venise, Settembre Musica à Turin, Kuhmon Kamarimusiikki Festival en Finlande, Milano Musica Festival, Le Merle Blanc Music Festival à Leiden, l'Accademia Musicale Chigiana à Sienne...) Le CIDIM et l'Orchestre Maggio Musicale Fiorentino lui commande l'opéra *Il sole, di chi è ?* sur un texte de Roberto Piumini, qui sera

créé en mars 2009 au Teatro Ponchielli de Crémone, sous la direction de Francesco Frongia et repris au cours de la saison 2009-2010 par un grand nombre d'institutions italiennes prestigieuses. Silvia Colasanti travaille actuellement sur l'opéra *Faust Tragedia soggettiva in musica*, basé sur un texte de Pessoa, pour l'Accademia Musicale Chigiana à Sienne, sur un concerto pour violoncelle pour David Geringas, sur une nouvelle œuvre pour orchestre à cordes, sur un opéra lyrique commandé par l'Orchestre Maggio Musicale Fiorentino et sur la sortie d'un CD pour le label Dynamic.

Axel Arno

Axel Arno est né en 1953 sur les rives du Congo et réalise depuis 1988 ses propres images, après un premier parcours de 1973 à 1988 où il pratique le collage ou l'assemblage de divers matériaux et peinture sur bois. En 1997, il présente sur le thème des « méditations » et autour de fragments de la peinture classique une installation de six grands panneaux au Cloître des Jacobins qui propose un autre panorama pour rendre compte de la nature. De 1988 à 2002, Axel Arno réalise, autour de trois périples en Orient et de deux en Amérique du Sud, plusieurs séries d'empreintes photographiques, *Longitudes*, *Latitudes* et *Traces*, à partir des murs rencontrés pour témoigner de la marque des âmes au-delà des codes d'atelier. Le parcours vidéo des *Variations Goldberg* en 2000 et 2003 a pour objectif, en particulier dans le cadre du concert, de présenter des images silencieuses pour inviter à une nouvelle pratique d'écoute. En 2003, il réalise pour le Festival de Samos le *Projet Pythagore*, mise en images de thématiques pythagoriciennes en douze grands formats. En 2004 et 2005, les séries *Dyptiques* et *Triptyques* ouvrent de nouvelles perspectives par le jeu de

confrontations chromatiques. Elles sont exposées à Bordeaux en 2005 et à Nice en 2006. Axel Arno réalise trois séries photographiques, *Le ciel peut-il attendre ?*, exposées à Aigues-Mortes en 2007 et à Puigcerda en 2008. Une nouvelle série est présentée à la galerie MR d'Angoulême en octobre. À Pékin, il présente en juin 2008 des grands formats où la « lumière » met en scène des abstractions du réel. Depuis 2010, Axel Arno développe un projet de film sur des images nocturnes de Chine. En 2012, naît le projet d'une mise en images des compositions et variations d'Édouard Ferlet autour de Jean-Sébastien Bach. Son CD, *Think Bach*, unanimement salué par la critique, sort en 2013 ; le DVD, *Métamorphose Bach*, avec des images d'Axel Arno et la conception graphique de Maurice Salaün est publié en septembre 2014 pour le label Esprit du piano. En 2015, il réalise toujours avec ce dernier le film *Orfeo*, commande du Paris Mozart Orchestra à l'occasion de la création de l'œuvre de Sylvia Colasanti à la Philharmonie de Paris.

BIOGRAPHIES DES INTERPRÈTES

Claire Gibault

Claire Gibault commence sa carrière à l'Opéra National de Lyon et devient la première femme à diriger l'Orchestre de la Scala et les musiciens de la Philharmonie de Berlin. Directrice musicale de Musica per Roma de 2000 à 2002, elle est également l'assistante de Claudio Abbado à la Scala, à l'Opéra de Vienne et au Royal Opera House de Londres. En 2004, elle participe à ses côtés à la création de l'Orchestra Mozart di Bologna, et restera auprès de lui jusqu'en 2007, assurant également ses propres concerts. C'est forte de son expérience auprès du Maestro Claudio

Abbado que Claire Gibault crée le Paris Mozart Orchestra en 2011, avec lequel elle donne actuellement une trentaine de concerts par an. En 2014, elle a été invitée par l'Orchestre Verdi de Milan pour diriger la *Symphonie n° 10* de Gustav Mahler, orchestre qu'elle a à nouveau dirigé en octobre 2015 à l'auditorium de l'exposition universelle de Milan.

Sarah Capony

Comédienne, elle entre à 18 ans à l'école du Studio d'Asnières puis, l'année suivante à l'ENSATT. À sa sortie en 2001, elle travaille sous la direction de Nita Klein, Richard Brunel, Gilles Chavassieux, Marie-Sophie Ferdane et Jacques Weber. En 2004, elle part plusieurs mois en Pologne afin de suivre le travail du metteur en scène Krystian Lupa. À son retour, elle rencontre Gilles Bouillon pour qui elle sera Hélène dans *Le songe d'une nuit d'été* de Shakespeare puis Léna dans *Léonce et Léna* de Büchner (CDR de Tours, Théâtre des Artistiques Athévains à Paris et en tournée). En 2007, elle joue au côté de Nicolas Vaude dans *Fantasio* de Musset, mis en scène par Stéphanie Tesson (Théâtre du Ranelagh). Au théâtre de la Commune d'Aubervilliers, elle joue dans *Nathan le sage* de Gotthold Ephraim Lessing, un spectacle de Laurent Hatat créé en 2008, puis repris en 2009. Entre temps, elle incarne Annabella dirigée par Patrick Schmitt dans *Dommage qu'elle soit une putain* de John Ford (Théâtre La Forge à Nanterre). Au cinéma ou à la télévision, elle tourne sous la direction entre autres de Saphia Azzeddine, Jérôme Foulon, Basile Tronel, Samuel Bodin, Hettie Macdonald, Bertrand Van Effenterre et Philippe Haïm. En 2012, elle adapte, joue et met en scène *Femme de chambre* d'après le roman de l'auteur allemand Markus Orth. Pour cette création, elle reçoit pour sa mise en scène, les Prix du Jury et du Public du

Théâtre 13 et pour son interprétation, le Prix de la Révélation féminine du Palmarès du théâtre 2013. Sarah Capony prépare actuellement sa prochaine mise en scène, *Une chambre à Rome*, d'après une pièce qu'elle a écrite et dont la création aura lieu au Théâtre Romain Rolland de Villejuif en janvier 2017.

Paris Mozart Orchestra

Le Paris Mozart Orchestra est une formation de 11 à 45 musiciens non permanents, créée en 2011 à l'initiative de Claire Gibault. La vocation du Paris Mozart Orchestra est double : mener une activité de concerts socio-éducatifs en parallèle de son activité de concerts institutionnels. L'une des forces du PMO réside dans sa démarche citoyenne : aller à la rencontre de nouveaux publics, partager sa passion pour le répertoire classique, préromantique et la création contemporaine avec tous les publics et en particulier avec ceux qui, pour des raisons diverses, en sont éloignés. Telles sont les ambitions essentielles de toute l'équipe du Paris Mozart Orchestra. Un partenariat enthousiaste lie l'orchestre aux rectorats de Créteil et de Versailles, qui lui permet d'aller jouer in situ dans des collèges et des lycées du Réseau Ambition Réussite et d'y mener un travail d'éducation artistique qui s'inscrit dans la durée. Le PMO intervient également à la prison de Fresnes et à l'Hôpital Necker pour les enfants malades et développe plusieurs partenariats avec des associations à vocation sociale et humanitaire. Mettre en valeur les jeunes et excellents solistes de l'orchestre est aussi la raison d'être du PMO qui se produit dans des institutions culturelles prestigieuses : Salle Pleyel, Théâtre des Champs-Élysées, Philharmonie de Paris, Théâtre des Célestins à Lyon, Opéra de Marseille, ou encore le Teatro Lauro Rossi de Macerata. Être musicien au Paris Mozart

Orchestra ce n'est pas seulement participer à une aventure musicale, c'est aussi partager des valeurs humaines fortes. Ainsi, afin de garantir une meilleure cohésion et la parité femme/homme aux postes de solistes, chaque musicien a signé une charte déontologique de valeurs, inspirée de la Charte des droits fondamentaux de l'Union Européenne.

Le premier enregistrement du Paris Mozart Orchestra est dédié à la création du mélologue *Soudain dans la forêt profonde* de Fabio Vacchi, sur un texte d'Amos Oz.

Violon 1

Éric Lacrouts

Violon 2

Bleuenn Le Maître

Alto

Cécile Grassi

Violoncelle

Guillaume Martigné

Contrebasse

Héloïse Dély

Hautbois

Guillaume Pierlot

Clarinette

Romy Bischoff

Basson

Yannick Mariller

Cor

Camille Lebréquier

Percussions

Cécile Beune

PHILHARMONIE DE PARIS

01 44 84 44 84

**221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR**



**RETROUVEZ LA PHILHARMONIE DE PARIS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM**

RESTAURANT LE BALCON
(PHILHARMONIE 1 - NIVEAU 6)
01 40 32 30 01

RESTAURANT-LEBALCON.FR

.....

L'ATELIER ÉRIC KAYSER®
(PHILHARMONIE 1 - REZ-DE-PARC)
01 40 32 30 02

.....

CAFÉ DES CONCERTS
(CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE 2)
01 42 49 74 74
CAFEDESCONCERTS.COM

Illustration de couverture © Sandrine Kao - Imprimeur Bailly - E.S. 1 - 041650 - 2 - 041656 - 3 - 041657

